
TAYLOR, Samuel.

1998. – *Essayer ↔ Modifier.* – OCIM : Dijon, traduction de l'américain par Catherine Boucet et Lise Moinard. Adaptation et introduction à l'édition française par Daniel Jacobi et Joelle Le Marec.

Rédigé en grande partie par le Dr Samuel Taylor, directeur du Musée américain d'histoire naturelle à New York, cet ouvrage comprend également des contributions d'autres spécialistes. Il présente le concept de l'évaluation formative, défini comme l'ensemble de techniques utilisées pour analyser et améliorer les éléments d'exposition dès leur conception et en fonction des publics auxquels ils sont destinés.

L'édition française est dotée d'une introduction qui retrace l'évolution de la notion d'évaluation formative et clarifie les termes d'usage, généralement traduits depuis l'anglais.

Ce livre, à l'approche très concrète, commence avec une explication de l'évaluation formative. Celle-ci peut se faire en trois temps : de manière préalable, pour aider à formuler le concept de l'exposition ; au moment de sa création, pour s'assurer que ses propos sont compréhensibles ; ou pendant son exploitation, pour apporter d'éventuels réglages et améliorations. En tout moment, le dialogue avec les visiteurs est privilégié : leurs attentes et besoins, leur compréhension (ou leur manque de compréhension !) vont déterminer les modifications à apporter.

Taylor rappelle qu'avant d'entreprendre une démarche d'évaluation, la définition des objectifs mesurables est une étape obligatoire. Sont détaillées ensuite les différentes techniques propres à chaque moment d'évaluation, exemples et études de cas à l'appui. L'évaluation préalable repose le plus souvent sur des discussions avec les visiteurs (questionnaires, etc.), effectuées pour déterminer ce qu'ils pensent du sujet de l'exposition. Pendant la réalisation de l'exposition, l'évaluation formative proprement dit permet de tester différents éléments en forme de maquettes. Celles-ci peuvent être très simples, même bricolées, l'essentiel étant d'être modulable facilement et sans frais importants. Finalement, l'évaluation sommative, intervenant pendant que l'exposition est ouverte au public, étudie le comportement des visiteurs sur le terrain et le compare aux schémas prévus par les concepteurs.

De cette manière, l'évaluation formative est présentée non comme une activité ponctuelle conduite lors de l'élaboration d'une exposition, mais comme une approche globale qui vise à mieux tenir compte du public à tout instant.

Dans la dernière partie du livre, l'introduction de l'évaluation formative dans une institution muséale est discutée par le directeur du New York Hall of Science, Alan J. Friedman. Il prône l'utilisation d'une telle technique non seulement pour l'élaboration de nouvelles expositions mais également pour la révision et le renouvellement d'expositions établies.

Très pratique dans sa démarche, ce manuel encourage la rigueur dans l'analyse des publics et offre de nombreux exemples d'outils pour aider à démarrer un processus d'évaluation. Bien que la majorité de cas cités viennent des musées scientifiques, les principes de l'évaluation formative sont assez clairement définis pour permettre leur adaptation à n'importe quelle structure muséale.

Des bibliographies américaine et française complètent les ressources en offre.

Catherine Nicholson Pfammatter, Cycle de muséologie 2003-2004
